

SAINT-IMIER

Un précieux soutien à l'industrie de précision

Le canton de Berne et la Haute École Arc ont dévoilé hier à Saint-Imier les contours du projet «Futur de la Précision». Financée à hauteur de 2,1 millions de francs sur trois ans par le canton, cette initiative vise à soutenir l'innovation et à consolider la compétitivité de l'industrie de précision de la Berne francophone, mais aussi de l'ensemble de l'Arc jurassien.



Le projet a été lancé en présence de Tristan Maillard (dir. HE-Arc); Christine Häslér, conseillère d'État bernoise, Corentin Jeanneret, maire de Saint-Imier et Patrick Linder (dir. Chambre d'économie publique Grand Chasseral), de g. à dr.

Ce n'est un secret pour personne: l'industrie de précision traverse une phase compliquée. Entre l'instabilité du contexte géopolitique mondial, l'intensification de la concurrence internationale, le poids toujours plus grand de l'intelligence artificielle ou les exigences en matière de durabilité, les défis à relever sont nombreux. Et pour y faire face, la faculté d'innover demeure détermi-

nante pour les entreprises de ce secteur, qui composent une grande partie du tissu économique de la région, comme l'a rappelé hier Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie publique Grand Chasseral.

Dans ce contexte sensible, le canton et la Haute École Arc ont lancé l'initiative «Futur de la Précision». «Ce n'est pas un énième projet de recherche de la HE-Arc», a insisté Tristan

Maillard, directeur général de l'école. «Il s'agit d'une infrastructure d'anticipation que l'on souhaite mettre à la disposition des entreprises du secteur de la précision de la région. Car la question n'est plus de se demander s'il va y avoir un changement. C'est de savoir comment y réagir et l'anticiper.» Et dans ce domaine, les domaines «Ingénierie» et «Gestion» de la HE-Arc ont justement des compétences et

une expertise scientifique à mettre au service des entreprises, a relevé Tristan Maillard.

Quatre outils à élaborer

Concrètement, quatre outils seront développés ces prochains mois. À commencer par une plateforme numérique de veille technologique et commerciale. Un véritable radar d'anticipation, qui permettra aux entreprises d'identifier les technologies émergentes pertinentes pour leur activité et pour le développement de nouveaux produits.

«Nos chercheurs sont en contact avec le terrain, ils visitent les foires internationales, y observent les tendances. Toutes les entreprises n'ont pas le temps et les moyens d'assurer cette veille technologique. Ce sera une plus-value», a estimé Tristan Maillard.

En plus de la matière grise, la HE Arc dispose d'infrastructures à la pointe. Les entreprises participantes auront donc la possibilité de tester des machines, des procédés, des technologies émergentes

ou des solutions liées à l'intelligence artificielle au sein de la HE-Arc. De quoi «réduire les risques liés à l'innovation et soutenir les entreprises dans leurs choix d'investissement», a expliqué le directeur.

Enjeux multiples

Le troisième outil qui verra le jour sera un baromètre national de la précision. Publié annuellement, il dressera le portrait du secteur de la précision et permettra à chaque entreprise de se comparer à d'autres firmes du même domaine et d'analyser son positionnement.

Enfin, une fois les opportunités identifiées grâce au radar et au baromètre, un accompagnement personnalisé sera proposé (mais uniquement aux PME bernoises, le financement l'étant aussi) afin qu'elles puissent être transformées et structurées en projet (InnoSuisse ou autre) ainsi qu'en formations continues.

Un projet qui a donc séduit le canton de Berne, qui le financera à raison de 700 000 fr. par année durant trois ans, période

au terme de laquelle il s'agira d'évaluer les résultats obtenus. «En soutenant ce projet, nous faisons du Grand Chasseral et du site imérien de la HE-Arc le cœur battant de l'industrie suisse de demain, le centre de référence suisse pour l'innovation industrielle. C'est un choix d'avenir, qui positionne l'Arc jurassien comme une région pionnière dans la transformation industrielle de la Suisse», a déclaré la Directrice de l'instruction publique du canton de Berne Christine Häslér.

Pour Tristan Maillard, l'enjeu va même au-delà. «Il est important que l'innovation ne soit pas cantonnée aux grandes régions urbaines. Et si nous voulons que la valeur ajoutée et les talents restent dans la région il faut offrir des perspectives. Ce genre de projet y contribue», a-t-il conclu.

Dans l'immédiat, des ateliers seront menés avec des entreprises, afin d'identifier leurs besoins et calibrer au mieux le radar. Ce dernier sera inauguré à l'automne lors d'un événement spécial. **CLR**